

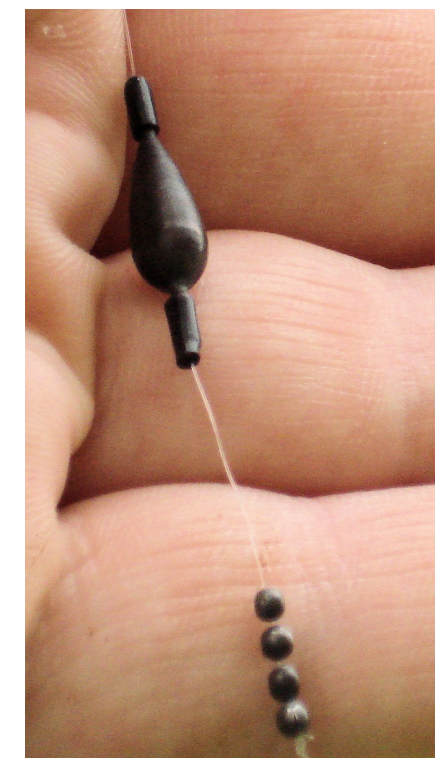
DOUBLE BULK POWER

Nous avons tous vécu un jour la frustration lors d'une partie de pêche de louper des poissons parce qu'on a pas ou mal vu les touches. La brème est la championne des touches en relevé et peut lorsque la ligne doit traîner sur le fond signaler sa présence par de très légers mouvements d'antenne. Des gardons présents en très grand nombre vont prendre l'esche rapidement lors de la descente sans qu'on ait pu ferrer. Les cas sont multiples et il est impossible de tous les citer. Parfois il faudra utiliser des lignes spécifiques mais dans de nombreuses situations il est possible d'adapter une ligne traditionnelle et d'en faire une "double bulk rig".

Ce qui correspondrais à "ligne double charge". Voilà une traduction dans la langue de Molière pour le moins peu moderne (si-si, la pêche peut l'être) ou très claire. Comment l'appeler autrement? Ligne à double plombée? pourquoi pas...

Avant de rentrer dans les détails, qu'est-ce-qu'une ligne "double charge"?

Et bien contrairement à une ligne traditionnelle avec une plombée principale et trois ou quatre plombs plus ou moins espacés en dessous, une ligne "double bulk" est exclusivement constituée de deux groupes de plombées. La plus haute sur la ligne est la principale qui constitue quatre-vingt à quatre-vingt dix pour cent de la plombée totale. La plus basse est celle qui permet de bien détecter les touches et de stabiliser l'esche au

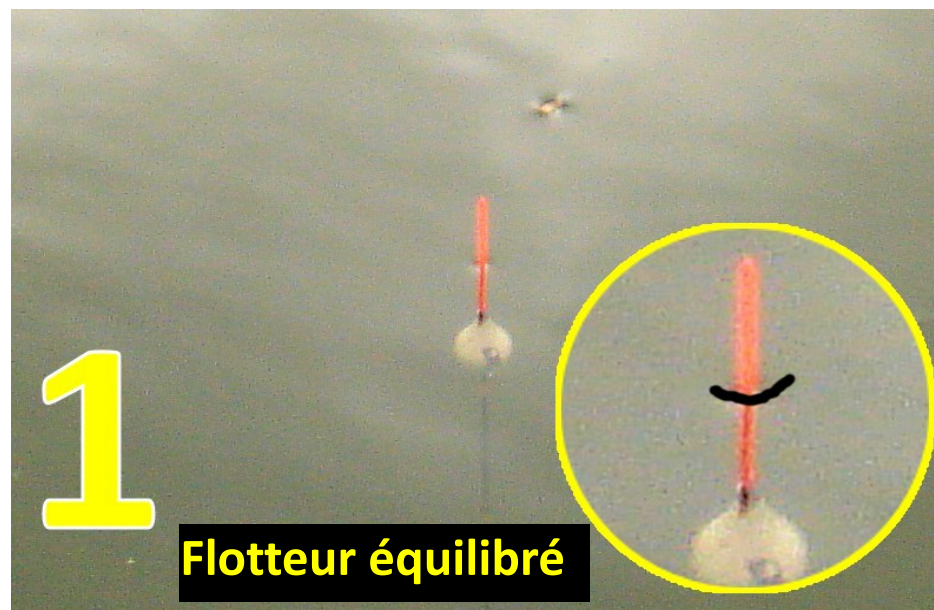


fond quand il y a traîne du bas de ligne. Elle correspond donc en moyenne à dix ou vingt pour cent du poids de la ligne.

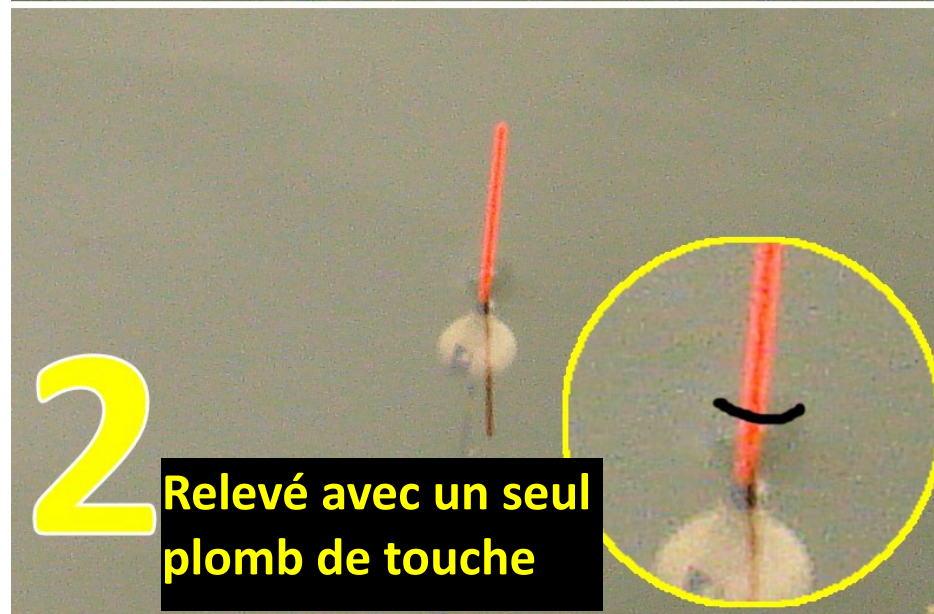
Certains feront certainement le lien avec les lignes que l'on pouvait utiliser il y a quelques dizaines d'années ou l'on mettait des plombs de touche énormes (largement aussi gros que ceux utilisés pour la plombée principale) pour marquer les touches en relevé. Parfois même la plombée de touche pouvait être aussi grosse que la plombée principale. Le terme double bulk est donc une ré-interprétation façon anglosaxone de ce qui existait peut être depuis toujours? Ni plus, ni moins. Pas facile d'en connaître l'origine mais cette fois-ci pourquoi ne serait-ce pas une invention française puisque quelques pêcheurs de haut niveau français l'utilisaient sous sa forme moderne déjà bien avant que les



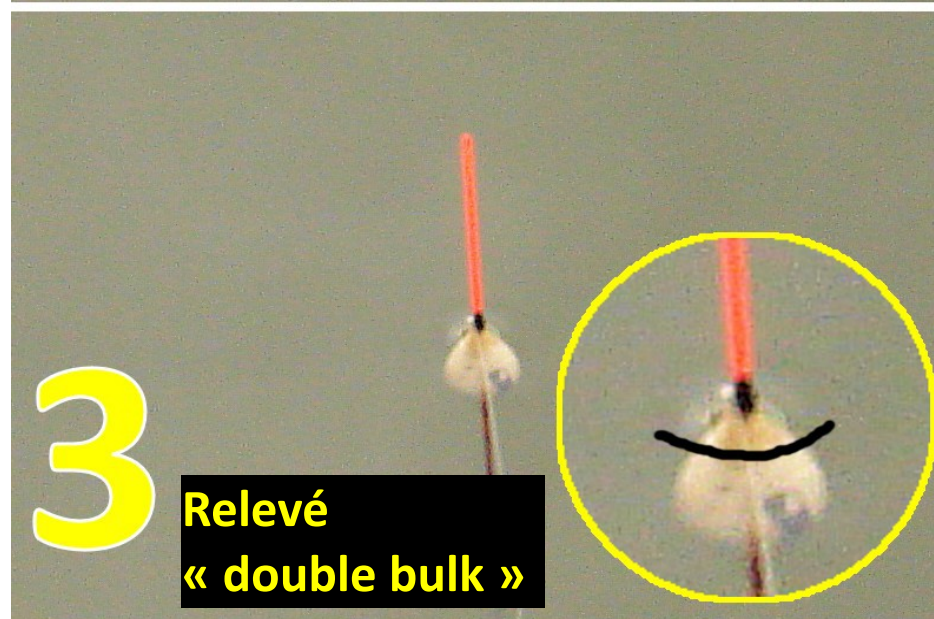
Pas toujours facile de bien voir la touche



1

Flotteur équilibré

2

Relevé avec un seul plomb de touche

3

Relevé « double bulk »

magazines anglais en parlent?

La différence avec les lignes d'antan, c'est la présence de plusieurs petits plombs à la limite du bas de ligne à la place d'un seul très gros. Nous en verrons ensuite les bénéfices en termes de modularité.

DES RELEVÉS IMMANQUABLES

Parlons maintenant de la situation qui représentera au moins la moitié des cas d'utilisations de ces lignes double charge. Aussi bien en étang qu'en rivière lente, la pêche de poissons de fond comme les brèmes et plaquettes comporte une difficulté majeure, la détection des touches. En effet, ces poissons ne réagissent pas comme des gardons, plus "actifs" et "nerveux". La brème prend son temps dans la recherche de sa nourriture, va manger en quantité mais lentement. Chaque prise de l'esche à l'hameçon sera donc vue plus timidement au niveau de l'antenne du flotteur. Parfois même, nous ne voyons rien si les conditions météorologiques sont de mèche avec les poissons. La ligne traîne au fond et l'antenne est bien équilibrée. Vous avez le soleil de face et votre repère n'est pas simple à suivre des yeux. Comment distinguer la touche si l'antenne remonte d'un centimètre ou deux avec un montage traditionnel au petit plomb de touche? Vous attendez et rien de mord. Quelle surprise lorsque vous ramenez la



ligne? Vos asticots ou terreaux sont tout aplatis, avec comme cadeau un peu de bave...

Il faut alors trouver un moyen de stabiliser la ligne et rendre les touches plus marquées. Une grosse partie de la manœuvre se passe au niveau du plomb de touche. En augmentant son poids, chaque intervention d'un poisson sur ce dernier fera que l'antenne ou le corps du flotteur remontera plus promptement vers la surface. Logique mais il fallait y penser. La touche est alors immanquable et dans la quasi-totalité des cas, le poisson est au bout de la ligne. Le taux de loupés chute rapidement. Donc auparavant, on mettait un gros plomb au niveau du bas de ligne et cela fonctionnait plutôt bien mais réduisait la ligne à cette seule utilisation. De part la taille du plomb de touche, on pouvait



Les formes poires sont parfaites en eau lente

perdre quelques touches de poissons plus délicats et on était obligé de changer de ligne dès lors que les poissons pêchés ne sont pas ceux qui étaient prévus où que les conditions de pêche sont changeantes.

Les lignes façon double charge moderne permettent une meilleure adaptabilité au niveau de la détection des touches. Prenons l'exemple d'un flotteur de un gramme. Auparavant nous aurions mis un plomb numéro quatre ou six, à ras le fond. Cette fois-ci, nous allons mettre pour le même flotteur d'un gramme, deux à quatre plombs numéro dix par exemple en plomb de touche. Il est évident que la souplesse d'utilisation ne sera pas la même car en fonction de la taille des poissons, de leur humeur, des conditions météorologiques ou autres, nous pouvons mettre quatre plombs à ras le fond pour bien plaquer le bas de ligne et/ou marquer le plus possible les touches en relevé, puis en mettre seulement trois ou deux si la pêche se durcit ou qu'il y a moins de vent.



Touche de brème en relevé

Enfin si la pêche est très dure, rien ne nous empêche d'étaler les plombs et d'assouplir la ligne ce qui n'était pas possible avec la ligne précédente.

Attention cependant à ne pas pêcher des poissons moyens trop fin à tord comme à raison parce



qu'ils mordent mal et qu'on souhaite déclencher des touches. Cela fonctionne mais réduit les chances d'épuiser un gros poisson. Qui n'a jamais perdu un beau poisson juste après avoir changé sa ligne de base pour une ligne plus fine? Souvent un beau poisson ne mordra pas mieux sur une ligne fine mais plutôt sur une ligne adaptée à son alimentation du moment.

A ce titre, un ancien champion et membre de l'équipe nationale

confiait au bord de l'eau que lorsque rien ne mort, il vaut mieux au contraire "pêcher avec une ligne bien stable pour prendre un beau" plutôt que de prendre quelques petits qui "sauveront la misère mais qui ne permettront pas de gagner". Une approche très positive donc en pêchant plus gros mais pas grossier....

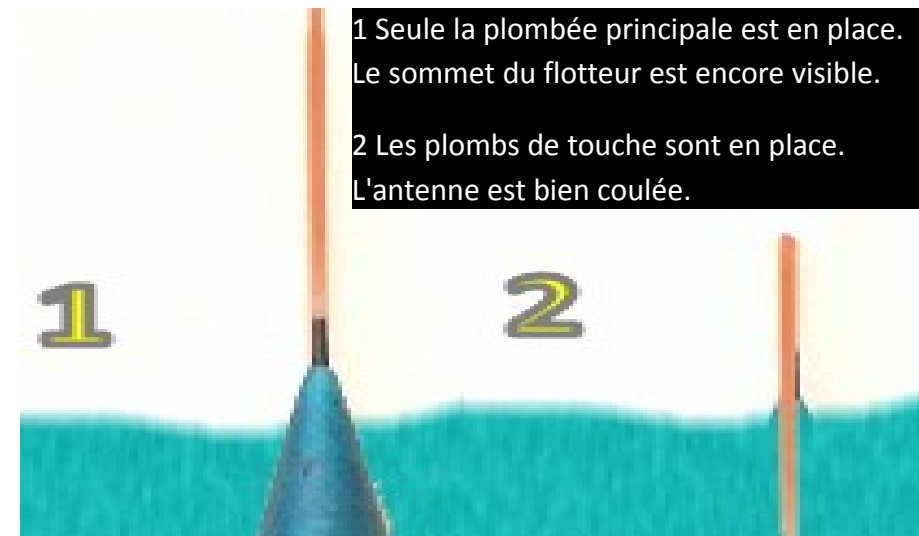
Il faut également adapter le nylon à la ligne double bulk afin que l'ensemble soit plutôt raide un peu

comme des flotteurs plats mais dans une moindre mesure. Le diamètre douze centièmes est pour moi dans des conditions classiques le minimum. Taille finalement plutôt standard pour des pêches de fond. Quant à la plombée principale, elle doit être basse à environ quarante ou cinquante centimètres de l'hameçon afin de là encore apporter stabilité et rigidité. Pour finir le bas de ligne peut mesurer assez classiquement une quinzaine de centimètres.

MIEUX MARQUER A LA DESCENTE

Situation contraire, vous pêchez à ras le fond, voir un peu décollé. Beaucoup de gardons et rotengles sont présents. Souvent ils mordent à la descente où les touches sont délicates à gérer car vos esches à l'hameçon sont prises lors des derniers centimètres de la traversée de la ligne dans la couche d'eau et ce n'est pas toujours simple de voir l'indication de la touche sur le flotteur. C'est le cas par exemple sur les pêches de début de saison lors des ouvertures d'étang au printemps où les poissons sont très nombreux et en pleine frénésie alimentaire. On y fait de belles pêches mais avec parfois pas mal de loupés.

Là-encore inutile d'affiner la ligne et il faudra alors adapter la



plombée pour mieux déceler ces touches rapides grâce à une double charge, généralement constituée de la plombée principale et de deux plombs de touche. Ces derniers pourront être deux plombs numéro onze sur un flotteur de zéro soixante grammes et de deux plombs numéro dix sur un flotteur de un gramme. La plombée peut se trouver de trente-cinq à quarante centimètres de l'hameçon. Leur proximité permettra normalement à l'esche sur la pointe d'arriver saine et sauve dans les quinze ou vingt derniers centimètres. Une partie du sommet du flotteur reste encore bien visible. Ensuite, il y aura deux possibilités. Soit le sommet reste visible quelques secondes parce que un poisson a pris dans les derniers centimètres et vous pouvez directement ferrer car le poisson est au bout. Soit le flotteur s'équilibre naturellement en une ou deux secondes et l'esche

est arrivée intacte à bon port. Il faut être bien attentif dans le timing de l'équilibrage du flotteur mais ces lignes sont d'une efficacité redoutable, permettent une meilleure cadence et de loupé moins de poissons quand ils sont mordeurs et qu'ils prennent à la descente.

Comme les lignes pour les brèmes, un nylon pour le corps de ligne plutôt rigide de l'ordre de douze centième est nécessaire. Il permettra de pêcher vite et de ne pas s'emeller.

AUTRES APPLICATIONS

Un groupe de plombs à ras le fond peut être également très utile sur les pêches plus fortes en rivières moyennes à rapides. Cette charge permettra de plaquer les esches à l'hameçon bien au fond. Les avantages sont de pouvoir utiliser

une traîne moins longue que si l'on n'avait qu'un seul plomb de touche pour avoir le même résultat et de ne pas avoir à poser les plombs sur le fond, pratique interdite en compétition... Les touches sont très nettes, succès garanti. Le top avec un flotteur plat sur les brèmes et barbeaux.

QUESTION DE QUILLE?



Pour beaucoup deux écoles s'affrontent : celle du carbone contre celle de l'inox. La première pour sa légèreté avec la mise en place progressive et lente du



Forme bouteille parfaite pour les gardons

flotteur. La seconde pour la stabilité et la mise en place bien plus rapide. Pour ma part j'utilise les deux. Pour les brèmes en eau lente et si le vent n'est pas trop fort je privilégie le carbone. La légèreté de la quille carbone permet au col du flotteur de sortir très facilement lors d'un relevé. Quand il y a plus de vent, je préfère utiliser des flotteurs à quille inox plus stables et dérivant moins. Malgré le poids plus important de la quille (qui a donc un impact négatif sur la remontée du flotteur), la plombée de touche assez lourde permettra une bonne indication des touches.

Quant aux lignes à gardons façon double bulk, je n'utilise que des flotteurs à quille métal pour que le flotteur se mette en place le plus vite possible. Je n'utilise que du carbone sur des pêches à l'agrainage où les poissons peuvent mordre à tous les niveaux.

DES LIGNES POLYVALENTES

Lors du reportage vidéo, j'avais prévu de pêcher les plaquettes. La stratégie était d'amorcer exclusivement à la coupelle et de pêcher "sur les boules avec une bannière très courte. Parmi les trois lignes vues sur la vidéo, toutes assemblées avec un flotteur de forme poire, la plus légère (zéro cinquante gramme) devait me permettre de pêcher à raser et les deux plus lourdes (zéro quatre-vingt et un gramme cinquante) à traîner de dix à seize centimètres.

Les poissons ont très vite répondu présents mais la pêche de brèmes était plus dure que prévue et elles étaient peu nombreuses.

Néanmoins, les gardons mordaient bien sur les lignes à brèmes et signalaient des touches très marquées même en traînant. Les lignes composées de plombées en double charges sont donc bien plus polyvalentes que ce que l'on pourrait penser et leur champ

d'action est très large. Étonnement je dois l'admettre, la ligne de zéro cinquante avec sa plombée étalée n'était pas plus prenante que les deux lignes plus lourdes, rigides et brutales...

Nous n'en avons pas encore fini de parler de ces lignes, j'en suis certain. Essayez-les, vous serez conquis.

Michael

